

Gilbert Hemmerlin, une vie au service du judo



Un membre de l'Espérance 1893 Judo et membre du comité départemental a rendu hommage à Gilbert Hemmerlin lors de la cérémonie religieuse qui a eu lieu ce jeudi à l'église Saint-Eloi de Roscanvel.

Voici le témoignage de Marcel : Les souvenirs des moments que nous avons partagés en tant qu'arbitre et lors des réunions du comité départemental de judo, surtout dans le district de Mulhouse, restent gravés dans ma mémoire de manière indélébile.

Ta présence et ton engagement en tant qu'arbitre ont laissé une marque positive dans le monde du judo, et ton professionnalisme a toujours été une source d'inspiration pour nous tous. Les déplacements aux compétitions étaient des occasions spéciales, et je me souviens avec émotion de ces moments où nos chemins se croisaient, que ce soit sur les tatamis ou en dehors.

La passion que tu as apportée a été un élément clé dans l'épanouissement de nombreux jeunes. Aujourd'hui, dans ces moments difficiles, je tiens à exprimer ma gratitude pour tout ce que tu as apporté au monde du judo et

à notre communauté. Ton héritage perdurera dans nos cœurs, et ta contribution restera un témoignage vivant de ton amour pour ce sport.

Mes pensées et mes prières t'accompagnent, ainsi que tes proches, en ces moments délicats.

Discours de son fils lors de la cérémonie en l'hommage de son papa :

Mon papa, Gilbert, est né le 8 août 1944 dans une cave, lors de l'un des deux gros bombardements alliés sur la ville de Mulhouse de l'été 44. Après avoir perdu sa maman à l'âge de 4 ans seulement, il a grandi auprès de ses deux grands-mères. À l'âge de 10 ans, il a rejoint son père qui avait refondé une famille avec une Bretonne, Marie de Camaret. Son adolescence, qui n'a pas été des plus faciles, s'est passée à Castres, dans le Tarn, auprès de son père militaire et de sa nouvelle famille, pour finalement revenir à Mulhouse dans les années 60.

Mon papa a rencontré ma mère, Renée, en 1969. Ils se sont mariés en 1970, avant ma naissance. Il a passé la plus grande partie de sa carrière professionnelle en tant qu'ajusteur chez Peugeot Mulhouse. Il a également été syndicaliste, toujours prêt à défendre les autres car il avait horreur de l'injustice, qu'il a toujours combattue. Nous avons tous en mémoire ses longues tirades et discours engagés, publics ou lors de nos rassemblements familiaux à Rouffach, qui contribuaient à consolider l'aura et le magnétisme qu'il dégagait et qui pouvaient autant séduire que déranger.

Mon papa a été président du club de judo ACS Peugeot Mulhouse pendant 40 ans. Bien plus qu'un club... une seconde famille. Judoka émérite, ceinture noire 4ème dan, Francky, comme il était surnommé, a contribué avec ses amis, dont certains sont présents parmi nous, aux plus grandes heures du judo alsacien. Ce club, le premier de la province à s'imposer dans l'élite aussi bien chez les hommes que chez les femmes en France et en Europe. Une satisfaction mais également un vrai sacerdoce, parfois et même souvent au détriment de notre famille dont ma mère était le véritable socle.

En 2013, il a décidé de s'éloigner des tatamis pour prendre une retraite bien méritée avec ma mère, selon son désir le plus cher, sur la Presqu'île de Crozon, qu'il aimait tant et qui lui a permis de vivre de belles parties de pêche ces dernières années.

Je garderai en mémoire l'un des rares moments de complicité papa-fils que nous avons pu partager, dans les arènes de Nîmes, en assistant au dernier

concert de Johnny Hallyday, dont il était un grand fan et dont il aimait raconter la rencontre avec la star dans les années 60.

Mon papa, combatif jusqu'au dernier instant, s'est éteint dans sa belle maison de Roscanvel, qui surplombe la mer, le samedi 3 février 2024 à 19h30, entouré de ma maman et de ses petits-enfants Julie et Maxence.

Ma maman, ma compagne Valérie, nos enfants s'associent à moi pour vous remercier tous d'être présents aujourd'hui.

Un merci tout particulier à Erika, Murielle, Thierry, Pascal et Gérard pour leur soutien et leur aide inconditionnelle ces dernières semaines.

Article de presse du jeudi : Gilbert Hemmerlin, une vie au service du judo

En quarante années passées à la tête de l'ACS Peugeot-Mulhouse, qu'il a menée aux sommets sans jamais oublier d'où il venait, Gilbert Hemmerlin alias « Franky » était devenu un personnage incontournable du monde du judo. Samedi, il a mené son dernier combat, chez lui, en Bretagne.

Gilbert Hemmerlin, l'emblématique ex-président de l'ACS Peugeot-Mulhouse, était un « sacré personnage dans un milieu où il a fait bouger beaucoup de lignes », souligne William Béhague, l'un de ses fidèles amis. « Sans lui, je n'aurais certainement pas fait tout ce que j'ai réalisé. »

Qui de mieux que le récent ceinture noire 7e dan, compétiteur hors pair, multisélectionné en équipe de France, vice-champion d'Europe et du monde de sambo pour évoquer les grands moments de la vie de Gilbert Hemmerlin ?

« On s'est rencontré en 1977, alors que j'avais 16 ans », rembobine William Béhague. « J'étais à Colmar et je voulais faire du haut niveau. Mon pote Jean-François Penin (actuellement directeur adjoint du Creps de Nancy) m'avait parlé d'un projet que voulait mettre en place le président de l'ACS Peugeot-Mulhouse. C'était "Franky" (le surnom de Gilbert Hemmerlin). »

À la tête du club depuis 1973, Gilbert Hemmerlin, judoka et arbitre de renom, est un homme de convictions. Pour lui, le sport est un atout extraordinaire pour l'insertion. Et c'est dans le quartier de Bourtzwiller qu'il va œuvrer pour aider les jeunes. « Depuis dimanche, je reçois des tas de

messages d'anciens jeunes du quartier qui sont passés par l'ACS. Gilbert a marqué de nombreuses générations. »

« Pour lui, le judo était un ascenseur social » Quand il décide d'élever l'ACS Peugeot-Mulhouse vers les sommets, tout le monde le suit. En 1981, alors ceinture noire 4e dan et membre de l'équipe de France, William Béhague devient directeur technique du club. « Il nous a laissé carte blanche pour tout ce qui était aux abords et sur les tatamis », se souvient-il. « Lui se chargeait de tout ce qui concernait l'organisation. Il faisait un boulot remarquable, mais toujours en restant proche du quartier, de la base. Car il ne s'est pas occupé que du haut niveau, loin de là. Pour lui, le judo était un ascenseur social. »

Gilbert Hemmerlin a des idées qui ne plaisent pas toujours au niveau national, mais il va au bout des choses. Il a été le premier président à avoir travaillé concrètement avec les différentes structures (ex-Sports études devenus Pôle France), à avoir cherché des entraîneurs nationaux pour les ramener à Mulhouse, à avoir fait grandir des jeunes judokas pour leur permettre de décrocher des titres, à avoir amené le premier club hors région parisienne au sommet du judo français. « C'est sûr, il n'avait pas que des amis », reconnaît William Béhague. « Mais c'était quelqu'un d'écouté et il savait contrôler ce qu'il avait à dire et quand il fallait le dire. »

De nombreuses médailles Sous sa direction, le club a glané deux titres de champion de France, a été vice-champion d'Europe avec ses équipes féminines, a vu passer trois médaillés olympiques (Bruno Carabetta, Automne Pavia et Margaux Pinot). Une trentaine d'athlètes de l'ACS ont porté les couleurs de l'équipe nationale. Surtout, de nombreux jeunes ont évolué grâce au judo. « Son souci principal, c'était le bien des athlètes. Vous pouvez demander à n'importe quel champion passé par Peugeot, il vous le dira. »

En 2013, quand il a pris sa retraite, Gilbert Hemmerlin a quitté le monde du judo en partant d'abord du côté de Béziers, avant de s'installer définitivement à Roscanvel, dans le Finistère. « Il avait tellement donné... Mais il s'intéressait toujours au sport et il savait tout. On discutait souvent ensemble de judo », conclut William Béhague.

Des discussions qu'ils n'auront plus, mais qui seront gravées à jamais dans sa mémoire. Une cérémonie religieuse aura lieu ce jeudi en l'église Saint-Eloi de Roscanvel. L'Alsace présente ses condoléances à sa famille et à ses amis.